Il y a bel et bien mark... et marc !

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **79 (1952)**

Heft 11

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-228292

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

live de medzi on bet de quegniu ao premiao. Lhi fé :

— Io l'é-t-é, Yodi, qu'on traova la lire ?

— Pé Inverdon, que répond stusse, to adrâi.

Pour'ami, vo ari falliu oûre lé recaffaïe que l'an fé !

— Pé Yinverdon... et porquié ?

— Por cein que i'é liesu Demicre su la *Follhie* que la Lyre Yverdonnoise s'ein va bailli on puchein concert Demeindze que vin.

Contade se l'an adi mé gaillard recaffa !

— Eh bin, Yodi, ora vouaitein-vai se t'a mi compraî por lou marc : dière vao-t-é, vouai, cli marc ?

— Ne pu pas vo dere oriendrai, ma l'oncll'Emile que rapistoque lé vélo et lé relodze pé Maodon, a de dinse l'autr'hi ao père-gran : « Du tsallandé l'audri à di centime de pllié lou verratson, adon, dite-vai, se n'é pas 'na vergogne...

Fridolin.

SOUVENEZ-VOUS QUE . . .

tout nouvel abonné est un ami gagné à la cause défendue par le **Nouveau Conteur vaudois,** à savoir celle de nos plus authentiques traditions vaudoises.

Il y a bel et bien mark... et marc !

C'était au temps de la première guerre. La cloche du petit collège de Brombigny avait cessé de lancer son appel si communicatif. Déjà les gamins avaient repris leur place dans les bancs d'école. Le silence régnait.

L'instituteur — un jeune plein d'allant — s'efforçait de donner un sens aux mots mystérieux : changes, devises, cours, etc.

Ainsi les Anglais, disait-il, paient en livres sterling, les Italiens vendent leurs oranges à la Suisse en lires. Quant aux Allemands, ils nous livrent leur charbon contre des marks...

Voulant se rendre compte si la leçon avait porté, le jeune régent interroge et, s'adressant à Yodi au maréchal, il lui demande :

— Alors, Yodi, tu as bien écouté, n'est-ce pas ?

— Oui, M'sieur !

— Eh bien, dis-moi : dans quel pays la lire a-t-elle cours ?

— A Yverdon, M'sieur !

Aussitôt, ce n'est qu'un éclat de rire dans toute la classe.

— ... A Yverdon, dis-tu, et pourquoi ?

— Parce que j'ai vu sur la Feuille *que la Lyre Yverdonnoise a donné dimanche un puissant concert à l'église...*

Et les rires de reprendre à qui mieux mieux.

— Bon ! poursuit le régent, bon !

— A présent, peux-tu me dire combien vaut le... mark ?

Yodi est hésitant.

— Ma foi, ça dépend ! J'ai entendu l'oncle Emile qui « rapetasse » les vélos et les pendules par Moudon, dire au grand-père, l'autre soir : « Si c'est pas une honte à la vergogne, le marc a augmenté encore de deux sous le petit verre !...